

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

Des groupes nombreux se formaient. Le peuple se massait tantôt du côté de l'hôtel de ville, tantôt du côté du palais où siégeaient les représentants. On sentait que le drame se concentrerait là. Ce qui allait se passer au tribunal et au sortir de la Conciergerie, paraissait moins suspect que ce qui arriverait le lendemain : de ce lendemain on attendait le salut.

De graves événements dont la foule ignorait les détails mais dont on devinait la portée, s'étaient passés dans les hautes régions du pouvoir.

Une lutte s'était établie entre les amis et les ennemis de Robespierre.

La loi du 22 prairial n'eût qu'à demi atteint son but, si Maximilien n'y avait dû trouver le moyen de faire tomber les têtes d'un grand nombre d'hommes qui, à des degrés différents, avaient avec lui partagé le pouvoir. Le club des Jacobins, excité par lui, résolut de demander à la fois la mise en jugement de Dubois-Crancé, de Delmas, de Thuriot, de Léonard Bourdon et de Bourdon (de l'Oise). Le premier s'était baigné dans le sang des Lyonnais ; le second, ancien espion de Marat, avait rempli les rôles les plus odieux pour sortir de l'obscurité ; Thuriot, qui s'appelait lui-même "Tue-Roi", devenait inquiétant ; les deux Bourdon, de quelques crimes qu'ils fussent coupables en comptant un seul irrémissible, celui d'avoir raillé la contenance et l'attitude de Robespierre durant la fête de l'Être Suprême. Maximilien échoua dans son projet ; on ne décréta pas d'accusation ceux qui s'étaient rendus coupables à l'égard du dictateur. Cette tentative n'eût d'autre résultat que d'avertir les députés du danger qui les menaçait, et de leur prouver la nécessité de s'unir afin de combattre celui qui devenait leur ennemi commun.

Garnier (de l'Aude) à qui ils confièrent leurs alarmes, loin de les rassurer, leur apprit qu'une liste de proscription comprenant quarante noms, avait été vue entre les mains de Saint-Just tandis qu'il la communiquait à Lebas. Or, Lebas et Saint-Just étaient à la fois les confidentes et les âmes damnées de Robespierre. Pendant le rapide instant où il avait été possible à Garnier de voir cette liste, il n'avait pu déchiffrer les noms de futures victimes, l'entête seul était resté dans son souvenir : "députés suspects." Or, on savait combien peu d'heures s'écoulaient entre la suspicion et l'échafaud. Il ne fallait désormais qu'un incident, un hasard, pour apprendre aux ennemis de Robespierre le reste d'un secret dont dépendait leur existence.

La vie des hommes qui affectaient de servir la nation, et de faire exécuter les lois, se passait entre les drames quotidiens du tribunal, les exécutions de la place du Trône, et les maisons des champs ou les mystérieux hôtels de Paris, où ils oublièrent le soir, dans la débauche et l'orgie, le sang répandu le matin. À l'aube, sur les tables chargées de débris de desserts, de flacons vides et de roses effeuillées, on dressait les nouvelles listes des victimes.

Mais les Epicuriennes qui partageaient ces banquets nocturnes, les femmes et les filles qui, tour à tour, avaient représenté la Pudeur, la Raison et les Muses dans les cortèges de fêtes révolutionnaires, ne joignaient pas toujours la discrétion, aux charmes qui les faisaient rechercher par les députés Jacobins. Des indiscretions furent commises, des demi-mots circulèrent ; des phrases inachevées laissèrent deviner qu'un vaste complot s'ébauchait dans l'ombre, et l'on apprit de la sorte, d'une façon vague, il est vrai, mais qui n'était pas moins alarmante, que

la portion des catacombes qui s'étend sous l'Observatoire de Paris avait été mystérieusement disposée pour y cacher un grand nombre de cadavres. L'opinion générale ajoutait que Robespierre, profitant de l'occasion d'une fête donnée en honneur des guerriers morts pour la patrie, ferait entourer la Convention de ses sicaires et la livrerait en masse à l'extermination.

Ces rumeurs, colportés dans l'ombre, ne tardèrent pas à prendre une consistance grave ; répétées par les femmes, elle devaient être affirmées et prouvées par une femme, et ce fut cette Éléonore Duplay dont Maximilien Robespierre avait fait son Egérie qui fournit les armes que l'on devait retourner contre lui. Le frère d'Éléonore demandait en mariage une jeune femme dévouée à Billaud-Varennes ; les refus de celle-ci, en rivalité avec la citoyenne Duplay amenèrent une scène violente durant laquelle Éléonore menaçait la jeune femme, dont son frère était amoureux, de faire inscrire son nom sur le Calépin rouge de Robespierre. Cès lors, le plan de l'amie de Billaud-Varennes fut fait. Elle se départit de sa froideur à l'égard du frère d'Éléonore, et lui demanda la vérité sur le livre rouge. Duplay l'ignorait : ce fut Renard, séide influent de la garde dont s'entourait Maximilien l'Incorruptible, qui lui apprit que Robespierre inscrivait la liste de ses ennemis sur un portefeuille maroquin rouge, qui restait dans une poche de son habit.

Dès que Billaud-Varennes connut cette particularité, il songea à s'emparer, ne fût-ce qu'un instant, de l'agenda qui renfermait sans doute le secret de sa destinée et celle de ses amis. Vadier, Foaché (de Nantes) et Tallien, lui promirent de lui venir en aide. Tallien tremblait alors moins pour lui que pour Térèse Cabarus dont il avait fait sa femme, et qui, en ce moment, se trouvait détenue dans la prison du Luxembourg. Tallien proposa d'abord à Vadier d'endormir Robespierre à l'aide d'un narcotique, mais ce moyen présentait de graves difficultés. Carnot consulté, épouvanté non moins que Tallien, chercha sans le trouver, un stratagème pour s'emparer du portefeuille. Le hasard servit les ennemis de Maximilien. A un grand festin donné par Couthon, et où se trouvèrent invités les ennemis de Robespierre, la chaleur était si grande, que les amis de Couthon enlevèrent leurs habits, et les laissèrent dans le salon avant de passer dans la salle à manger. Carnot, le plus hardi de tous ceux qui avaient intérêt à parcourir le calépin rouge, s'absenta pendant le repas, entra dans le salon, fouilla dans l'habit de Robespierre, y prit le calepin, en tourna les pages, et aperçut son nom au milieu de quarante autres. Après avoir replacé le carnet, il entra dans la salle à manger. Robespierre à son tour venait d'en sortir. Un pressentiment l'avertissait-il ? Craignait-il pour ses secrets ? Quand il revint il avait remis son habit, et semblait parfaitement tranquille, tandis que Carnot, incapable de se contenir, quittait la maison de Couthon en adressant à Tallien un signe d'intelligence.

Quand celui-ci le rejoignit, et apprit que son nom se trouvait également sur la liste, il s'écria : — J'en étais sûr ! Carnot et Tallien se rendirent successivement chez Legendre, chez Fréron, chez Barras, chez Bourdon (de l'Oise). Le soir même les députés se réunissent, et jurent de provoquer dans peu de jours à la tribune de la Convention, une lutte dans laquelle Robespierre doit succomber.

Maximilien, sans se douter de l'orage qui s'amoncelait sur sa tête, se préparait de son côté à hâter l'assaut qu'il devait livrer. Ses amis étaient prêts à le soutenir, mais si résolu qu'ils fussent, ils devinaient que le combat serait rude, et la victoire chèrement disputée.

(A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Amers m'a recommandé les "Amers de Houlbon."

J'en ai consommé deux boîtes et je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Wa ker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de

Houlbon. J'ai souffert de rhumatismes - enflamatoire Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien !!!

Jusqu'au moment où je pris deux boîtes de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède : Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs, J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !!!

Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je Gagne des forces, et De l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez les et les remplacez sans délai, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons."

JOUISEZ De la Santé et du Bonheur

Faites COMMENT ? comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents du Detroit. M. W. Devraux, Mechanic, Tonia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de moi. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, Ohio.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit, il procure un soulagement presque immédiat, procure un sommeil presque ininterrompu. Dr Philip C. Ballou, Moncton, Nt.

Souffrez-vous de maladies du fofe ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du fofe lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel, 69 Gates Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le fofe ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais lever, mais que je me roulais hors de mon lit. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du fofe et des rognons après que j'en eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement me prescrit. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ? "Le Kidney Wort" facilite les évacuations et me ramène à l'état normal. J'ai essayé d'autres remèdes pendant sept ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes que j'aie jamais fait usage dans ma pratique. Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Souffrez-vous bilieux ? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hemorrhoides qui qu'on lui. Dr W. O. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier Bank, Myerstown, Pa.

Est-ce votre tort que le rhumatisme ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'en souffrais pendant trois ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoureux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du

KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet a maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de tous les pays. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquors.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FER RONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Ou ils, clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE 69 & 71, RUE WILLIAM

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Avec un grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS. SHEOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS ET AURES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

CHEVAUX AGENT A OTTAWA - C. STRATTON.

Cours des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS - Les médecines ci-dessus, ont été prescrites dans le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER N. B. - On peut aussi obtenir l'article véritable chez Y. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

MCDUGALL & CUZNE. Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE, Rue "SSEX, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, ET A MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER. 31 OCTOBRE 1883.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à des expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux général.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, SOUTH STREET, NEW-YORK Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin expérimenté qualifié.

Toute correspondance confidentielle toute réponse est envoyée frais de poste payés. 54 1 an

Conservatoire de Mus que, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS, Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885 - la.

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux Préparé par PAUL GAGÉ, Ph^m de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.

L'ÉLIXIR de GUILLIÉ préparé par PAUL GAGÉ est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et Missionnaire, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments. — Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il n'exige aucune diète sévère et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident. Se diriger des Contrefaçons. Exiger le Véritable ELIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGÉ et la Brochure : Traité de l'Élixir de Guaiac, dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépot à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmacie-Christie, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA. PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Élixir Tonique Anti-Glaireux du D^r GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et CIGARES de GICQUEL Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépot à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. le D^r Ed. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

ET tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit : Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Océan avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde au Océan avec le train venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Philbourg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Tzème méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883



VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885 1 an

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, mai

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, C. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Munson, Chartrouse, Kummel, Bonédicline, Curacao, Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKay, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884 1 an

CONTRAT DES MALLES.

Des soumissions cachetées, lresées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St Jovite, à commencer le 1^{er} Janvier prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable. Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à 6 a.m., et arriver à St Jovite à 11 a.m., à temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à St-Jovite.

Elles quitteront St Jovite à 12:30 p.m. ou après l'arrivée de la malle de Ste Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St Jovite.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, Ottawa, 23 oct. 1885